STRATIGRAPHIE ET CHRONOLOGIE. LE PLUS ANCIEN RAPPORT STRATIGRAPHIQUE D'ENTRE LES CULTURES STARČEVO-CRIS ET VINČA — CORRÉLATION D'ENTRE LES NIVEAUX V^{-e} ET IV^{-e} DE LIUBCOVA—ORNIȚA

SABIN ADRIAN LUCA, Reșița

Les campagnes archéologiques de sauvetage entreprises aux années 1985[1] et 1987[2] dans l'établissement néolithique de Liubcova-*Orniţa* ont eu pour but la connaissance de son stratigraphie et, en même mesure, à clarifier les rapports chronologiques et culturels d'entre les cultures de l'époque de la pierre polie. On à essayé, également, à mettre en valeur les pièces trouvées pendant les sondages effectués ici, parmi lesquells se détache nettement la „Statuette de Liubcova", chef d'oeuvre de l'art néolithique[3] . Le matériel archéologique, très riche, a constitué déjà l'objet de plusieurs études[4]. Comme prolongation de ce qu'on a publié déjà, il faut rapporter — à titre special — la situation stratigraphique des niveaux V (appartenant à la culture Starčevo-Criş, troisième phase) et les plus anciennes manifestations du niveau IV (Vinča A_1). Pour une meilleure compréhention de la situation existante il faut exposer, brièvement, des quelques caractéristiques du matériel céramique de ces deux niveaux — le plus anciens de cette station.

---

[1] A l'année 1985 nous avons commencé le tracement d'une section magistrale au centre de l'établissement de Orniţa, où nous avons recherché les premièrs 50×2 m. On l'a notée sous la sigle S_1/1985. Les fouilles ont été entreprises au cadre des projets de sauvetage.

[2] La section magistrale a été continuée avec S_{1b}/1987 ayant les dimensions 20×2 m.

[3] Luca Dragomir, 1987, 31—43.

[4] Luca, 1985; Luca-El Susi, 1988. Toute une série d'études, prêts á être publiés ou partiéllement rédigés. L'impossibilité d'éditer un monographie nous a obligé d'aboder séparement des aspects différents concernant les recherches enterprises à l'égard de ce site.

https://biblioteca-digitala.ro

LE NIVEAU V

La couche de déposition, appartenant aux porteurs de la culture Starčevo-Criș, présente une couleur jaune-brunaître, étant bien distinct de la couche suivante (IV), qui est noire. Comme on affirmé à d'autres occasions[5], la couche de culture s'était conservée sporadiquement, étant disloquée en sa grande partie, par les fossés creusées par les vinčiens. Des traces matérielles de Starčevo-Criș en position stratigraphique ont été découvertes dans les zones des carreaux 16—19 et 22—23/1985 et partielement en 25/1987. Les vestiges archéologiques de ce niveau ont été publiés déjà[6], nous restant à s'occuper, cette-fois ci, des ceux découvertes en 1987. Mais s'avère nécessaire à noter, qu'en dépit d'une restrainte conservation de la couche de culture, le matériel céramique peint, issu à l'année cimentionée, est très riche.

La céramique. Cette campagne s'est distinguée par la prélévation de nombre restreint des fragments céramiques appartenant à ce niveau. Nous éditons ici des quelques des plus importantes appartenant à l'espèce fine (fig. 1/6). Le mélange de la pâte est très homogène, bien cuit, dégraissé à sable et pailles bien hachés. Cette céramique est jaunâtre (fig. 1/2, 6), brune-jaunâtre (fig. 1/5), rouge (fig. 1/3—4, 7—9; 2/7) et brune (fig. 1/1).

Les formes céramiques sont les pots ouverts (fig. 1/6, 9; 2/7), ou bitroncôniques (?) (fig. 1/7). On remarque l'apparition d'un vaisseau avec *Lippenrand* (fig. 1/1). Le vaisseau de la fig. 2/7 présente une perforation de deux parties, résultat, peut-être, de la tentative de restauration.

Le principal ornement qui essaie d'embellir la céramique c'est la peinture, réalisée en noir-brun, avant le traitement thermique. Puis toute la surface du vaisseau est très bien polie. Les motifs ornamentaux sont représentés par la spirale (fig. 1/2, 9), les guirlandes (fig. 2/9) et sur le dos (fig. 1/9), seulement sur le dos — les lignes paralelles (fig. 1/4, 8); les lignes paralelles en fais-ceaux doubles (fig. 1/5,7), motifs des lignes paralelles épaisses en alternance avec des lignes minces, qu'on les à figuré comme des motifs végétaux[7] (fig. 1/3) et, aussi, un motif rarement trouvé: lignes paralelles unies au bord par des triangles pleins (fig. 1/7). Dans deux cas (fig. 1/7; 2/7) le bord du vaisseau est peint. La céramique peinte de cette campagne est bien unitaire, avec celle du 1985, pour la dernière établissant les analogies générales[8]. Nous considérons les rapprochements établis à cet instant — refletant réelement la situation culturelle et chronologique existante.

À l'occasion dont nous nous sommes plusieurs fois rapportés, nous avons fait la précision qu'il était nécéssaire d'attendre des confirmations ou, au contraire, des infirmations, en vue d'une plus fine encadrement du matériel d'ici dans le context du grand aréal appartenent au complex

[5] Luca, 1987, 13.
[6] Idem, 13—23.
[7] *Ibidem*. Nous attirons encore une fois l'attention sur les fragments céramiques des figures 5 et 6 (à cette dernière sans la position nr. 2, qui représente un fragment trouvé dans la hutte B_6 du niveau IV — Vinča A_1).
[8] *Ibidem*, les notes 16—23, 26.

https://biblioteca-digitala.ro

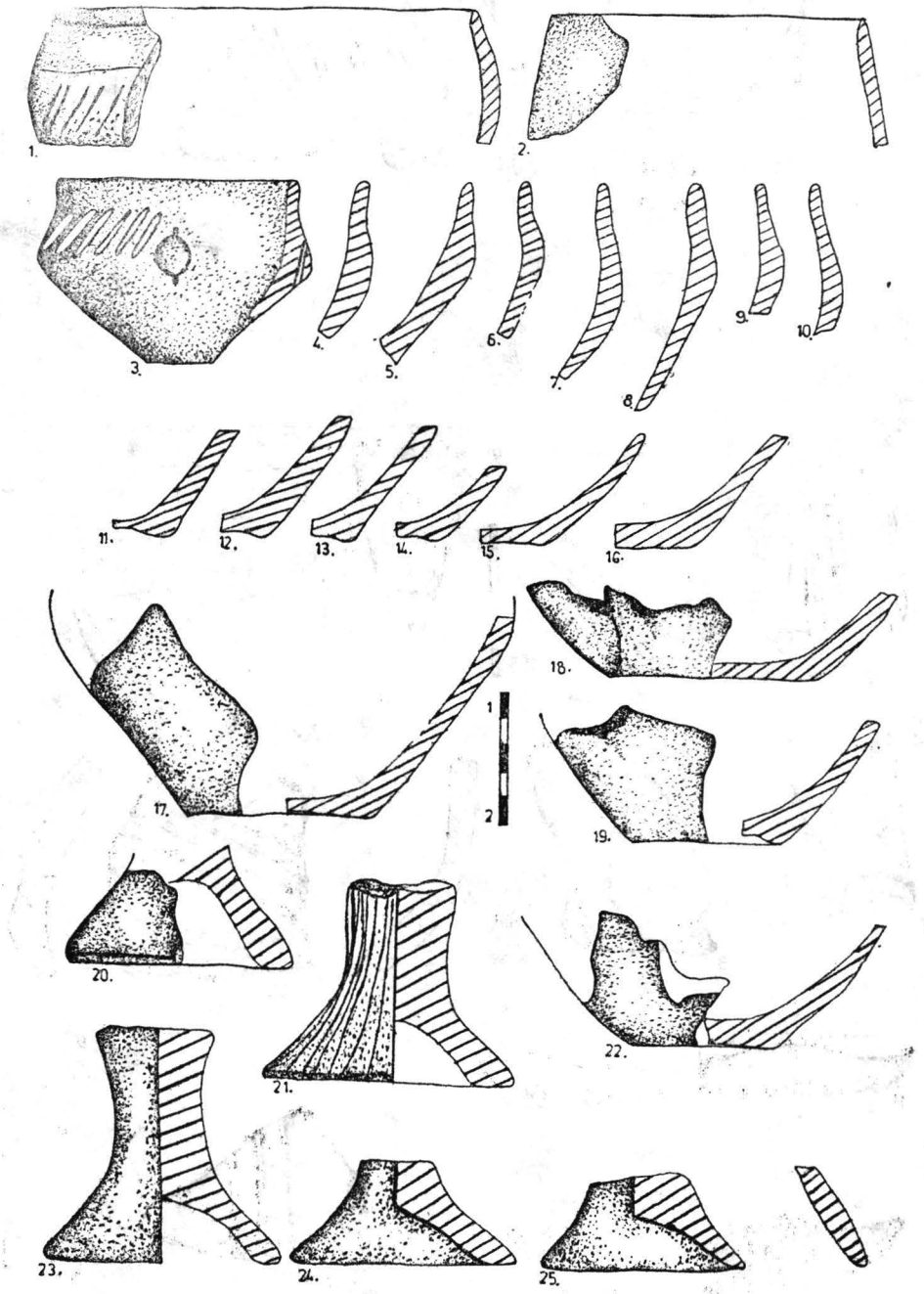

Fig. 3. Céramique Vinča A_1. Hutte B_6/1985.

https://biblioteca-digitala.ro

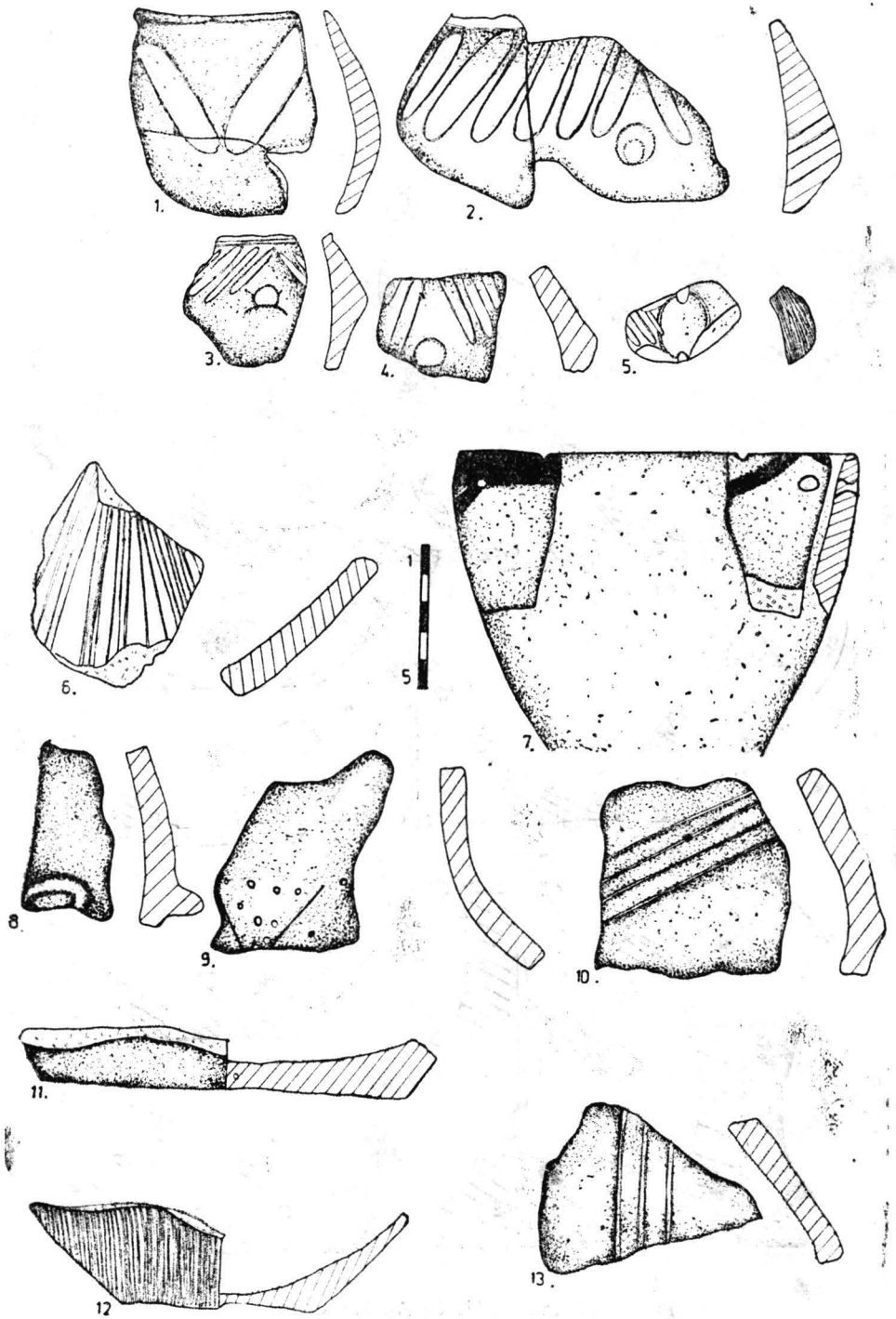

Fig. 2. Céramique Vinča A_1. Hutte B_6/1985; — céramique peinte SI_{IV}/1987; 7 = Starčevo-Criş, niv. V.

https://biblioteca-digitala.ro

culturel Starčevo-Criş. La conclusion, actualisée après les excavations de 1987, et que le matériel archéologique (ou bien la céramique peinte a une grande importance) s'encadre dans la première partie de la phase IIIB de celle-ci[9].

LE NIVEAU IV

Sous cette sigle on désigne une couche de dépôts archéologique qui pendant la campagne de 1987 avait près d'un mètre d'épaisseur et jusqu'à trois sousniveaux bien distincts.

Pour exemplifier la rélation stratigraphique et chronologique proposée comme résolution, nous avons choisi le plus ancien complexe vinčien de la campagne de 1985 (le logement/hutte B_6/1985) même pour le fait que celui-ci a eu trois niveaux de redressement, detruits violemment par feu, et plusieurs niveaux de récollage cru, non brûlés — qui plutôt pouvaient être des réaménagements, où nous étudierons la céramique du premier et le plus ancien niveau de fouillage de ce logement approfondi.

Les caractéristiques de la céramique de cette hutte sont: à l'espèce usuelle on a eu comme dégraissant le sable en melange avec des cailloux, pailles, la pâte étant très dense et le brûlement très bon. Les couleurs de la céramique de cette espèce sont le brun, le noir, le gris, des autres apparaîtrant incidentalement. Il y existe des vaisseaux dont le corp garde des traces des doigts de l'artisan marquant la polissure manuelle, donnant, en outre, l'impression d'une fausse barbotine. En ce qui concerne l'espèce demi-fine, le melange de la pâte contient du sable, du mica — cette pâte étant très dense, soigneusement lissée, sa composition contenant une petite quantité de matière organique. Quelquefois la céramique de cette espèce paraît farineuse au toucher. Ses couleurs sont en brun, noir, jaune, rouge et gris.

L'espèce fine a pour degraissant le sable très fin mélangé avec la matière organique soigneusement hachée. Toute cette mixture est fortement malaxée et brûlée, donnant à ce sort de céramique un caractère très dense (le poid spécifique des fragments céramiques est plus grand comme d'habitude). La polissure insistante du vaisseau le fait acquérir un aspect vitreux, son traitement thermique ayant pour consequence une résonance métallique au frapper. Même à l'intérieur ces vaisseaux sont soigneusement polis, sans avoir la même netteté qu'à l'extérieur, les traces de la spatulation étant bien distinctes.

La gamme chromatique comprend une multitude de nuances: brun très foncés, quelquefois ayant une nuance grisâtre gris, rouge, jaune pal; toute-ci étant indiqués par le pourcétange de leur présence sur la surface du vaisseau. L'espèce *blacktopped* est d'une très bonne qualité, dans la majeurité des cas l'effet chromatique étant donné par des bandes colorées (noir — à la partie supérieure, brun — au centre, comme tonalité de passage; rouge — au régistre inférieur du vaisseau). Il y existe

[9] Idem, 23. C'est utile de prendre en considération l'éventualité d'un présumé deuxième niveau Starčevo-Criş. La campagne de 1987 nous a confirmé la pertinence des observations stratigraphiques de la première campagne, donc il n'existe qu'un seul niveau, sporadique, Starčevo-Criş.

https://biblioteca-digitala.ro

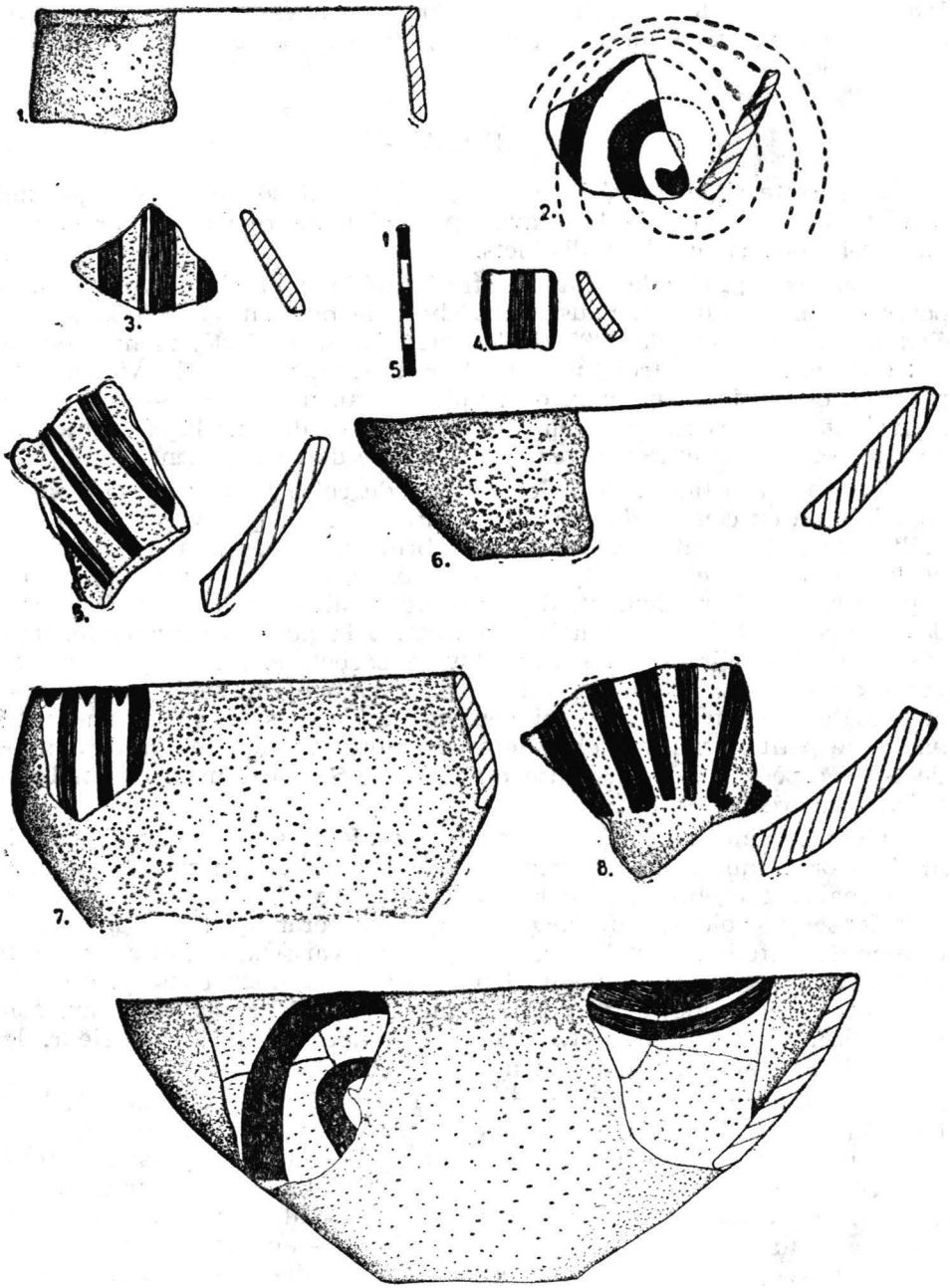

Fig. 1. Céremique Vinča A_1. Hutte B_6/1985.

https://biblioteca-digitala.ro

un fragment céramique où le jeu chromatique comprend deux nuances: noir/jaune.

Les formes de la céramique fine sont, à la plupart, arrondies (fig. 2/1—2; 3/1, 3, 6—10; 4/1—2, 4—11) ou extrémement profilés (fig. 2/3; 3/4—5; 4/3). Un trait spécifique de tous les vaisseaux de cette catégorie est la polissure très bien exécutée, donnant l'impression de brillant à cette céramique, et, en même temps, la différenciation d'entre le col (qui plusieurs fois est très court) et le début de l'épaule par une fosse, plus ou moins profilé, *Lippenrand*[10]. Les pieds des bols ont les creux bien profilés (fig. 3/20—26), n'arrivant pas (à l'exception de celui de la fig. 3/26) à l'amplitude de ceux appartenant au sousétapes à suivre (A_2—A_3) de la culture Vinča A. Exceptant un seul exemplaire, qui est brun, tous les autres sont rouges et très bien polis. Le fond des vaisseaux de cette espèce céramique sont légérement baquettés. Les vaisseaux de la factura fine sont de petite et moyenne dimensions.

Pour l'espèce demi-fine on constate une amplification du registre des formes. Ceux-là sont: les amphores (fig. 2/9—10, 13; 6/6), quelquefois ornementées (fig. 5/5), les vaisseaux arrondis (bol? — fig. 2/8); les écuelles (fig. 6/7—9) et des vaisseaux puissamment profilés à l'intérieure (fig. 6/2). Les vaisseaux demi-fines sont, habituellement, de dimension moyenne.

Les formes de l'espèce usuelle sont: les écuelles (fig. 5/1, 4, 8—10; 6/1); les vaisseaux arrondis plus fort profilés (fig. 5/2—3, 11, 13—17; 6/4, 10, 12—13), ou moins profilés (fig. 5/7, 12; 6/3, 5, 11), leur fond étant profilé (fig. 5/18), droits (fig. 5/19, 21) ou à quatre pieds (fig. 5/20). En général, ils ont des dimensions moyennes et, plus rare, des grandes dimensions.

Après ce passage en revue de toutes ces formes, s'impose la remarque qu'il s'agit d'une typologie restreinte, conservatrice.

Les anses perforées sont presentes à l'espèce fine (fig. 2/5; 3/3; 4/9) ou à l'espèce usuelle (fig. 5/6). Celles sans perforations sont plus rare rencontrées à l'espèce fine et demi-fine (fig. 2/2—4, 8) existant, à leur grande majeurité, sur l'espèce usuelle (fig. 5/1, 4, 8, 13, 15; 6/4). Les anses sans perforations et aussi, une partie de celles perforées, paraissent avoir un prononcé rôle fonctionel.

Les ornements de l'espèce fine sont organisés en fonction des boutons de la maxima proximité des vaisseaux. Les plis et les cannelures sont obliques, paralelles et, au devant des boutons, ils se rencontrent en chevron. D'après le mode de réalisation ils sont grands — ou plutôt larges — (fig. 2/1, 2), moyens comme amplitude de la cannelure (fig. 2/4), ou étroits et profonds (fig. 2/3, 5; 4/8). Une modalité d'ornementer, rarement trouvée, c'est les plis groupés en fais-ceaux, peu profonds (fig. 2/6, 2) — comme technique de réalisation, quelquefois les retrouvant sur le fond du vaisseau. En un seul cas, la maxima proximité du vaisseau est accentuée par une cannelure attentivement mise en évidence (fig. 4/2).

[10] Lazarovici, 1980, 25; 1984, 67. La diffusion de cet élément est caractéristique sur des espaces très larges, se répandant tant dans le monde starčévien tardif (paralelle à travers du temps avec le monde vinčien ancien), comme dans les cultures formées avec l'une des componentes génétiques vinčiennes.

https://biblioteca-digitala.ro

Nous avons mentionné auparavant un autre mode l'ornementation *(Lippenrand)*. Celui-ci est spécifique à l'espèce fine (fig. 2/1—2; 3/3—6; 4/3—6; 11). Un exemple peut-être celui de la fig. 6/3, doublé avec un autre ornement rare en cette phase: l'impression à roseau sous le bord.

Un autre ornement retrouvé à l'espèce fine est constitué par l'effet chromatique denommé *blacktopped*. En risquant à se répéter, il faut rappeller que celui-ci peut-être réalisé en noir/brun ou rouge (fig. 4/1, 3, 7) qui, au fond, représente le processus chromatique essentiel. Des combinaisons rarement rencontrées sont en noir/jaune (fig. 4/6) ou brun à la partie supérieure du vaisseau et noir à l'inférieur (fig. 3/1). Aussi rares sont les becquets — résultat d'une brûlure inégale du vaisseau (fig. 4/2). Il est nécessaire à mettre en évidence l'apparition du procédé bichromatique par traitement thermique et — peut-être — peinture à la surface du même vaisseau et fréquemment rencontré au premier niveau de remplissage de la hutte B_6/1985.

L'ornement spécifique à l'espèce demi-fine c'est l'incision, même qu'elle est plus rare mise en évidence. Ce sort de décorage apparaît avec trois (fig. 2/13) ou quatre incisions profondes (fig. 2/10). Il y existe des triangles incisés avec des points impressés (fig. 2/9). Tous ces ornements préfigurent ceux de sousphase à suivre (A_2—A_3), qui eront des caractéristiques de l'ornementation de la culture Vinča — phase B[11].

L'espèce usuelle est ornementée dans la plupart des cas avec des impressions à ongles sous le bord qui peuvent être en un seul rang (fig. 5/2—3, 7, 11—12; 6/5, 10, 12—13) ou deux (fig. 6/4). On rencontre aussi des impressions à roseau (fig. 6/3) doublés (comme on a mentionné auparavant) avec des cannelures sur l'espèce usuelle. Fréquemment est rencontrée la barbotine organisée (fig. 5/1, 3, 6; 6/5, 12), étant nécéssaire à mentioner que celle-ci a une composition sablonneuse ayant, plutôt, un rôle pratique.

S'avère nécessaire à rappeller ici la découverte, au premier niveau de fouillage, de la hutte B_6/1985, d'un fragment céramique publié en 1987. Celui-ci est jaunâtre, spatulé à l'intérieur en manière vinčienne, la couche de peinture noire-bitumineuse (?) — étant appliquée après le traitement thermique[12]. En ce qui concerne les motifs ornementaux peints, il s'agit des spirales finies „en griffes"[13]. C'est, sans doute, nécessaire à insister sur l'appartenance de tels imports aux premières manifestations polichromes.[14]

---

[11] Les ornements incisés formant des motifs en bandes-méandres, des triangles et d'autres éléments angulaires deviennent caractéristiques en même temps avec la sousphase A_2 de la culture Vinča, se généralisant pendant la phase B de cette culture-ci.

[12] Luca, 1987, 2, fig. 6/2.

[13] *Ibidem*, la note 22. Ici on peut donner une analogie qui, chronologiquement et culturel, paraît la meilleure. Cela consiste en un fragment céramique (Nica, 1987, fig. 2/12) appartenant à la phase II/III, qui provient de Cîrcea-*Hanuri*. Le monde qu'on a réalisé cet ornement nous exempte de tout autre commentaire.

[14] Luca, 1987, 22, la note 38. S'impose, à cet instant, une petite correction vis-à-vis d'une faute qui appartient à l'auteur. L'établissement publié par Nicolov dans *Arheologia*, 1, 1975 c'est Gradešnica, Vrača étant le département où se trouve la localité ci-mentionnée.

https://biblioteca-digitala.ro

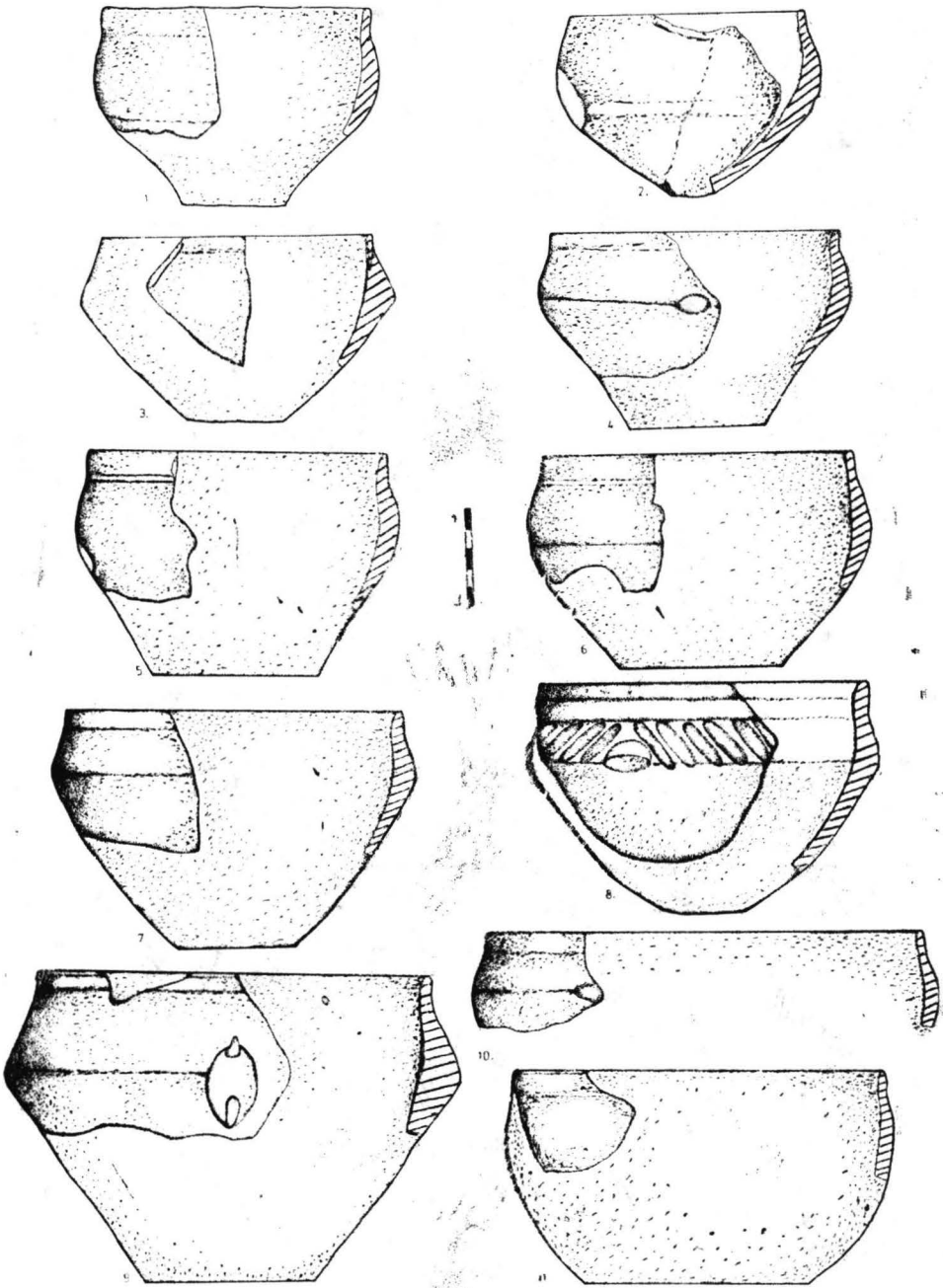

Fig. 4. Céramique de la Hutte A_1. Hutte B_6/1985.

https://biblioteca-digitala.ro

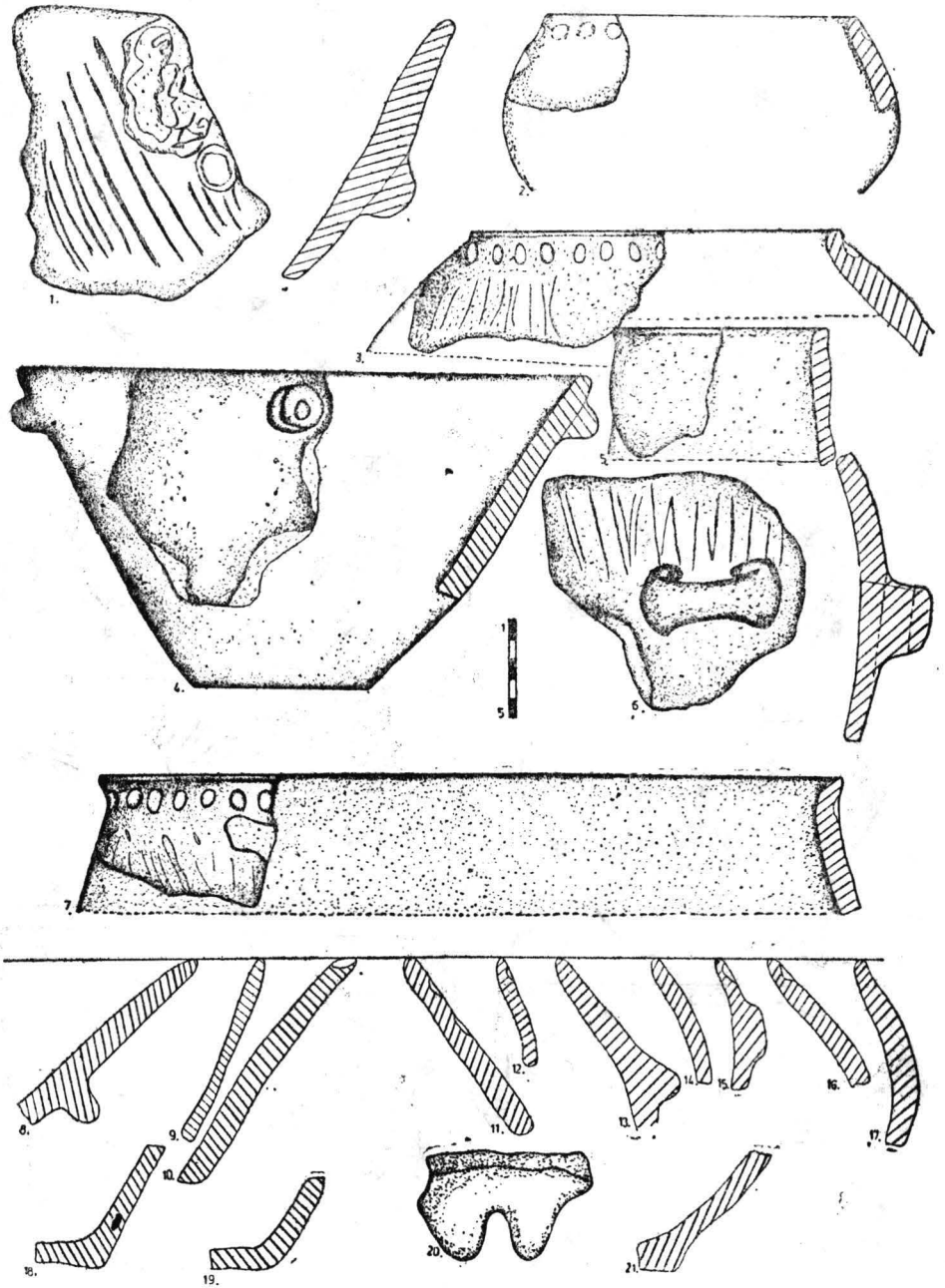

Fig. 5. Céramique Vinča A_1. Hutte B_6/1985.

https://biblioteca-digitala.ro

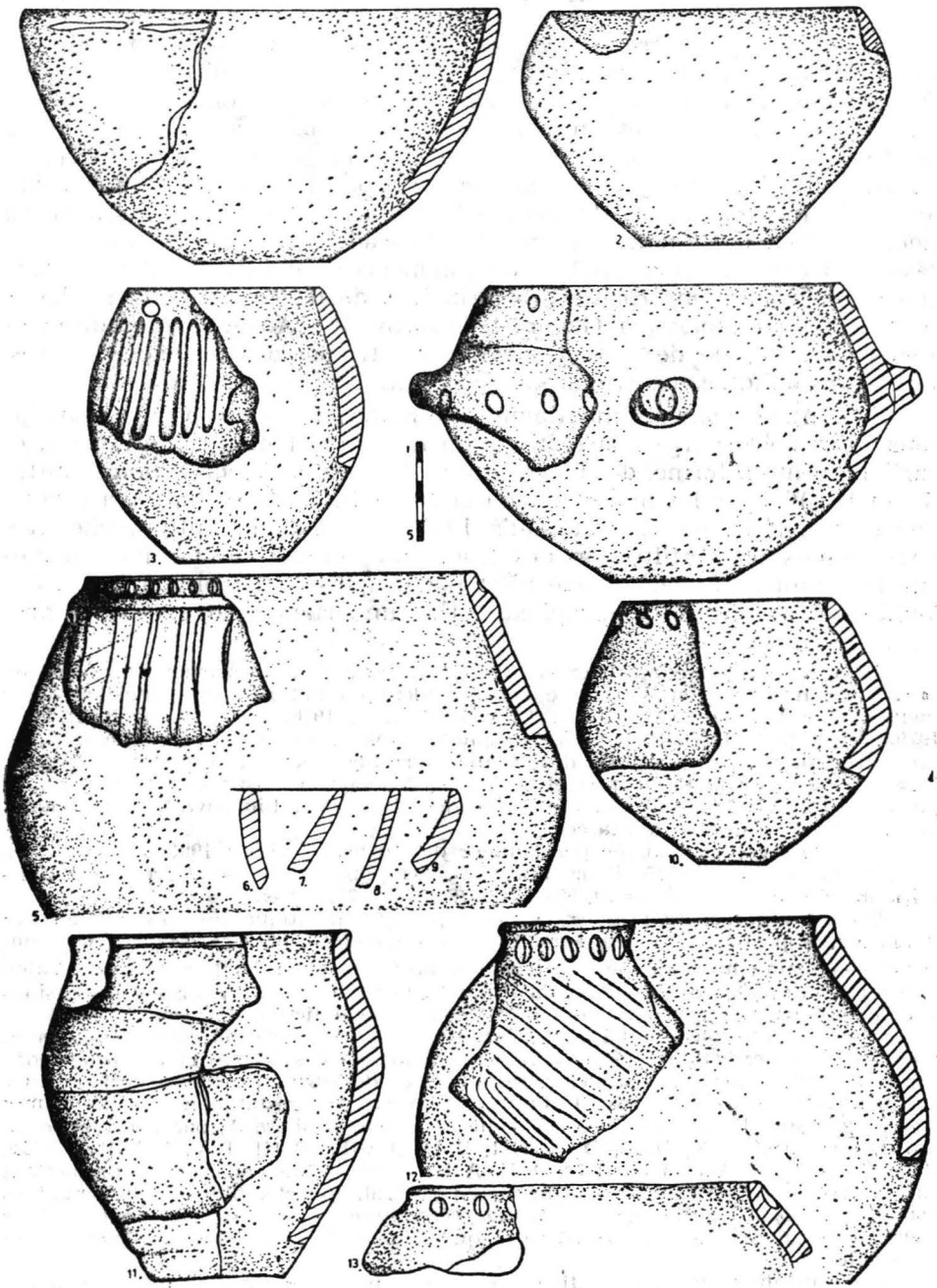

Fig. 6. Céramique Vinča A_1. Hutte B_6/1985.

https://biblioteca-digitala.ro

CONNECTIONS CULTURELLES. RÉPÈRES CHRONOLOGIQUES

L'existance — pour la première fois en Roumanie — d'une relation *stratigraphique* d'entre les niveaux appartenant aux cultures Starčevo-Criş et Vinča, dans des phases caractéristiques au moment auquel ces cultures se ont été mises en connection, nous oblige à apporter à cette réalité des interprétations innattendues. La comparaison des matériaux, surtout entre les types d'ornements peints, appartenant à la culture Starčevo-Criş (niveau V) de Liubcova-*Orniţa,* avec les autres stations de même horison d'alentour, fait possible l'encadrement du plus ancien niveau d'ici dans la phase IIIB — au commencement de la culture ci-indiquée (conclusion concordante aux principes de différenciation en phases et sousphases établies par Gheorghe Lazarovici[15]). Au même encadrement mène aussi la tête de statuette à masque triangulaire, cheveux incisés, à peu près obliques, trouvé au même niveau[16].

Suivant le systhème mentionné[17], le matériel vinčien peut être inclus dans la sousphase A_1 de la culture. On remarque l'identité de facture, et partiellement en forme, des materiaux de Gornea — *Locurile lungi* (huttes B_{13} et B_{21b})[13] avec les matériaux de la hutte B_6/1985 de Liubcova-*Orniţa*. Encore une fois, on constate qu'à Liubcova, dans la hutte recherchée reste impossible l'infiltration des fragments céramiques tardives, parceque le complexe archéologique n'est pas coupé — au moins à la portion fouillé — par tout autre complexe[19]. Une importance particulière le pré-

---

[15] La bibliographie appartenant au rechercheur Gh. Lazarovici est, généralement dire, très vaste, à l'égard de l'horison dont on fait référence, ainsi qu'à ces deux cultures: 1969; 1971a; 1971b; 1973; 1974; 1975; 1976; 1977; 1977a; 1978; 1979; 1979a; 1980; 1981; 1983; 1984; 1985. Les plus complets, en ce qui concerne le reflèt de la réalité par les résultats des dernières recherches sont les études de 1984; 1985, 66—68 (pour la Roumanie) et 1985, 24—25 (pour la Clisură). A observer que, plusieurs fois, l'auteur cité préfère à encadrer la station Liubcova-*Orniţa* pendant la phase IIIB de la culture Starčevo-Criş.

[16] Cette pièce est publiée par l'auteur de cet article (Luca 1990, 22, fig. 5/1-e).

[17] Voir la *surnote* 15. Pour Vinča A_1, les plus complètes références et descriptions chez Lazarovici, 1977a, 55—57; 1979; 1979a, 78, tableaux 8 et 9.

[18] C'est digne à remarquer le mode presque identique de construction des logements, approfondis, à plusieurs niveaux de collage/refait. La hutte B_{12b} concorde — comme modalité de construction, profondeur du creusement, orientation face au points cardinaux — avec la hutte B_6/1985 de Orniţa; pour les dimensions voir Lazarovici, 1977a, 51, la catégorie b4; pour l'orientation — *Ibidem.*

Nous n'avons pas fouillé integralement la hutte B_6/1985 et, par conséquence, nous ne nous permettons pas à établir une typologie des formes et des ornements, car des erreurs peuvent y parvenir, restant à les détecter au moment de la recherche complète de ce complexe. Il faut se borner à la constatation que les formes rencontrées sont les mêmes avec celles établies peur la phase A_1 par Gh. Lazarovici (1979a, les types B IX, D Ib, D Ib, B I, B II, B VIIa, B III, BIV, B VIIb,B VIIIa, C II, C Ib, C IIb, A I, B Ia, B Id, A V, A III, A IV — tableau 8), nous permettant au cas de la hutte de Liubcova, et même en général, apporter plusieurs informations pour la typologie établie sur la *catégorie céramique* — au cas qu'on peut clarifier fermement qui est l'espèce demi-fine et qui sont ses limites entre les espèces fines et usuelles.

On constate même l'apparition des types semblables d'ornements de Gornea: Lazarovici, 1979a, 109—111, tableau 10, c_3, d_7, C_1, C_4, d_1.

[19] En ce qui concerne le fait qu'à Liubcova les mélanges des matériaux ne sont pas possibles (au moins pour la hutte B_6/1985), c'est utile à mentionner la situation de Gornea—*Căuniţa de Sus* où la hutte B_{12} est ocupée par un complexe

https://biblioteca-digitala.ro

sente l'import de la céramique peinte — ou plus exacte la peinture sur les vaisseaux de facture vinčienne, en usant des techniques vinčiennes (après la brûlure), mais des motifs appartenant à la gamme typologique polichrome Starčevo-Criş — qui démontre, encore une fois, que l'apparition de cette phase (la polichromie) est liée (voir à Gheorghe Lazarovici) à l'achévement de la phase IIIB du grand complexe culturel appartenant au néolithique ancien[20].

Toutes ces observations nous autorisent à oppiner que les rélations d'entre ces culture, si différentes entre eux deux, sont en quelque mesure floctuante, dépendant, premièrement de tous les mouvements des populations vinčiennes.

À une première étape — paralelle avec les premières manifestations de l'horison IIIB de la culture Starčevo-Criş — on peut discerner les premières influences appartenant à la culture Vinča, sans pouvoir *documenter* — au moins à Clisura Dunării — un horison si ancien, même si notre impression est qu'au cours des années, la différence temporelle d'entre les communautés Starčevo-Criş et les premières communautés vinčiennes est presque inexistante, appuyant cette affirmation sur les observations de Liubcova-*Orniţa* (la corrélation d'entre les niveaux V et IV) et, partiellement, sur ceux de Gornea-*Căuniţa de Sus*[22].

C'est une assertion certe que les communautés Vinča A_1 s'implantent solidement (du point de vue ethnique) à cette époque (pour la deuxième partie de la phase IIIB on en sûr) — et encore une fois il est nécessaire à spécifier que ce chose se passe à Clisura Dunării — dans l'aréal géografique cité.

Pour faciliter le mode de comprehention du scénario qu'on le propose pour les moments d'influence et d'arrivée des communautés vinčiennes — en dépit des tous les inconvénients d'un schéma — nous proposons pour l'analyse un possible fait réel:

Starčevo-Criş III B_1 — les premières influences culturelles ou ce qu'il générera cette culture; des communautés de ce dernier type n'atteignent encore la ligne du Danube.

Starčevo-Criş III B_2 — communautés Vinča A_1 disloquent, par endroits, des populations contemporaines à la ligne du Danube.

Starčevo-Criş IV A — communautés Vinča A_2 pénetrent en Banat, donc au-dela de la ligne danubienne, menant, par-ci-par-là, à des phénomènes qui ne font pas l'objet du présent étude.

Vinča A_2 (Lazarovici, 1979a, 78), la modalité de son construction étant decrite par Gh. Lazarivici, 1977a, 50—51, pl. VIII A; aussi la hutte B_{21b} est coupée par les huttes B_{21a} et B_{21c} (Vinča A_2), toutes étant superposées par la plateforme P_5 (Vinča A_3-Starčevo IV; Lazarovici, 1979a; 78), l'ouvrage de l'auteur cité (1977a) emmettant l'opinion que la plateforme P_4 superpose B_{21b} (51).

Étant donnée l'existence de toutes ces conditions, la présence d'une pourcetange — peu significatif à notre avis — des matériaux tardifs au cas des plus anciens logements de Gornea.

[20] Lazarovici, 1983, 21.

[21] Luca, 1987, 23. Nous mettons encore une fois en évidence le fait qu'on discute du moment de la venue des premières *communautés vinčiennes* (l'importance du facteur ethnique est souligné par Gh. Lazarovici, 1979, 57) et pas des *influences culturelles*.

[22] Les huttes B_{13} et B_{21b} fréquement citées auparavant.

https://biblioteca-digitala.ro

Un deuxième problème qui se pose dans le contexte des découvertes contemporaines (Vinča A_1) de Gornea-*Căunița de Sus* (B_{12} et B_{13}) et de Liubcova-*Orniţa* (B_6/1985) c'est l'approchement consistant d'entre les deux sites (environ trois km) dans les conditions qu'on ne connaît plus à Danube et même en Banat d'autres découvertes des complexes fermés datant de la même époque. À notre avis, la vague Vinča A est (au moins du point de vue démographique) peu important. Les communautés Starčevo-Criş sont encore très fortes, fait qui a pour conséquence l'isolement des nouveaux venus dans des petites depressions, à des lieux isolés. L'une de celles-ci la constitue, sans aucune doute, la depression Gornea-Liubcova. Une toute autre importance le présente la deuxième vague — Vinča A_2 — qui aboutit à la „colonisation" du Banat, apportant une nouvelle vague de population à Clisura Dunării, où commence déjà se ressentir une quelconque périphérisation, ayant pour conséquence, à la phase suivante, la naissance de la soi-dite „Starčevo IV". Il est possible que les stations de Gornea-*Căunița de Sus* et de Liubcova-*Orniţa* appartiennent au même groupement humain.

Les problèmes liés au connexions typologiques sur des espaces larges ou seulement à la station contemporaine de Gornea, constitueront le matériel de discutions de la monographie dédiée à la station néolithique de *Liubcova-Orniţa*.

LISTE D'ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

LAZAROVICI

1969 Gh., *Cultura Starčevo-Criş în Banat*, Acta MN, VI, 1969, 3—26.

1970 *Cultura Vinča A în Banat, Acta MN*, 1970, 473—488.

1971 *Faza a IV-a a culturii Starčevo-Criş* în *Banat, Acta MN*, VIII, 1971, 409—422.

1971a *Unele probleme ale neoliticului din Banat, Banatica*, I. 1971, 17—31.

1971b *Difuziunea unor civilizaţii neolitice în regiunea Dunării de Jos, Pontica*, IV, 1971, 31—41.

1973 *Tipologia şi cronologia culturii Vinča în Banat, Banatica*, II, 1973, 25—54.

1974 *Cu privire la neoliticul din Banat, Tibiscus*, III, 1974, 45—64.

1975 *Tipologia şi cronologia materialului vinčian de la Balta Sărată — Caransebeş (campania anului 1963), Acta MN*, XII, 1975, 13—34.

1976 *Fragen der neolithischen Keramik im Banat, Festschrift für Richard Pittioni zum siebzigsten Geburtstag*, 1976, 203—234.

1977 *Periodizarea culturii Vinča în România, Banatica*, IV, 1977, 19—44.

1977a *Gornea-Preistorie*, Reşiţa, 1977.

1978 *Legăturile fazei Vinča A cu zona nord-thesalică şi sud-balcanică, Tibiscus*, V, 1978, 57—66.

1979 *Die Starčevo-Criş-Kultur (allgemeine fragen), StComCar*, 1979, 27—31.

1979a *Neoliticul Banatului*, Cluj-Napoca, 1979.

1980 *Cîteva probleme privind sfîrşitul neoliticului din nord-vestul României, Acta MN* XVII, 1980, 13—30.

1981 *Die Periodisierung der Vinča-Kultur in Rumänien*, P.Z., 56, 1981, 2, 169—196.

1983 *Neoliticul timpuriu din zona Porţilor de Fier (Clisură), Banatica*, VII, 1983, 9—34.

1984 *Neoliticul timpuriu în România*, în *Acta MP*, VIII, 1984, 49—104.

https://biblioteca-digitala.ro

LUCA
1985 *S.A., Raport preliminar de săpătură. Săpăturile de salvare de la Liubcova-Orniţa, Banatica,* VIII, 1985, 465—468.
LUCA-DRAGOMIR
1987 — I, *Date cu privire la o statuetă inedită de la Liubcova-Orniţa, Banatica,* IX, 1987, 31—43.
LUCA
1987 *Aşezarea Starčevo-Criş de la Liubcova-Orniţa, Banatica,* IX, 1987, 13—23.
LUCA—EL SUSI
1986 *Date cu privire la uneltele de os şi corn în staţiunea neolitică de la Liubcova—Orniţa, Apulum,* XXV, 1989, 49—58.
NICA
1987 M., *Sur la plus ancienne céramique peinte de l'époque neolitique de Roumanie (les decouvertes de Circea et Grădinile),* în *La Civilisation de Cucuteni en contexte européen.* Iaşi—Piatra Neamţ, 24—28 sept. 1984, Iaşi, 1987, 29—41 (pl. I—IV).

https://biblioteca-digitala.ro